

Le jeu de substitution dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux

Dina Ismail Hassan Ahmed El-Salami*

dina.ismail10@gmail.com

Résumé

Cette recherche aborde le thème du jeu de substitution dans la pièce *Le jeu de l'amour et du hasard*, créée en 1730. Elle constitue l'une des œuvres les plus marquantes de Marivaux. Cette pièce met en lumière la nature humaine et les relations sociales. Dans cette recherche, nous allons étudier la substitution de rôles entre les maîtres et les serviteurs. Nous signifions ici que les maîtres prennent l'identité des serviteurs et vice versa. Le but de ce jeu est que les héros: Dorant et Sylvia testent la compatibilité de leur relation. De plus, leur recours à ce jeu a des raisons que nous aborderons ensuite en détail dans cette recherche. Nous mettrons l'accent sur les différences de classes sociales. Ce jeu contribue de manière significative à révéler la véritable affection entre les maîtres et les serviteurs à travers la divulgation de leur déguisement qui n'altère en rien leur amour. En effet, Marivaux présente ces sujets sociaux épineux dans un contexte théâtral comique.

Mots clés: la substitution, le déguisement, la divulgation, la strate sociale.

* Maître-assistante à la Faculté des Lettres, Université d'Assiout
Doctorante à la Faculté des Lettres, Université du Fayoum, Département de Français.

Introduction :

Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux est apparu en 1730 au Théâtre-Italien. Cette pièce de théâtre explore de nombreux thèmes: le travestissement, l'amour et l'inversion des rôles sociaux.

Il convient de noter que ce n'est pas la première fois que Marivaux traite du travestissement dans ces pièces. Dans cette optique, Marcel Arland montre que «presque toutes les pièces de Marivaux nous montrent un déguisement, soit qu'un état-civil s'y drope, sous plus souvent au cœur» (Arland, 1947, p.33). Nous citons, à titre d'exemple, quelques pièces comme: *La Double inconstance* où un prince se déguise en officier du palais pour séduire Silvia, la pièce *Le père prudent et équitable* où un valet se travestit en financier puis en femme, et enfin la pièce *Le Prince Travesti* où le prince de Léon se déguise pour mieux connaître sa future épouse.

En ce qui concerne *Le jeu de l'Amour et du hasard*, elle repose sur le jeu de substitution et sur l'échange d'identité et de segments sociaux entre les maîtres et les valets. Quatre personnages incarnent tour à tour l'identité de l'autre. Tout au long de cette pièce, le spectateur observe minutieusement la

mutualité des rôles entre les maîtres et les valets. Sans doute, ce jeu révèle de nombreux clichés à la suite de ce faux déguisement. Dans cette recherche, nous allons dégager les raisons de recourir à ce jeu et comment la pièce se dénouera.

Le jeu: les raisons :

Stéphane Guinoiseau montre que:

«L'originalité du jeu réside dans la combinaison entre une inversion des rôles sociaux et le déclenchement des deux intrigues sentimentales parallèles : celle des maîtres déguisés, celle des valets masqués» (Guinoiseau, 1997, p.58)

Il faut souligner que la pièce de Marivaux se déroule au milieu du XVIII^{ème} siècle, une époque où la société est divisée en trois catégories sociales inégales: le clergé, la noblesse et le troisième état (la classe des valets, les paysans et les marchands). Cette division sociale oblige les individus à se marier au sein de leur propre classe sociale: un noble épouse une noble, un bourgeois épouse une bourgeoise et un valet épouse une domestique afin de préserver la hiérarchie sociale (Cecala, 2020, p.2).

Dans cette optique, Marivaux met en lumière ce sujet épineux qui nous amène à réfléchir sur les préjugés sociaux et la

possibilité d'inverser la position sociale entre deux strates distinctes: les maîtres et les valets.

Nous trouvons que Marivaux s'intéresse à décrire minutieusement les sentiments des personnages et leurs caractères psychologiques; de plus, il met en évidence le côté féministe dont «*l'émancipation de la femme est une des [idées sociales] qui lui tiennent le plus à cœur. [Les jeunes filles] veulent épouser l'homme de leur choix et non celui que leurs parents [...] s'efforcent de leur imposer*». (Dubois, 2016, p.135)

Marivaux met en œuvre deux jeunes, Silvia et Dorante qui, afin de se comprendre avantage, recourent au déguisement. Notre dramaturge présente de manière habile leurs motifs psychologiques qui les poussent à inverser les rôles.

Cette pièce de théâtre débute in *media res* (en pleine action). Pour Suhamy «*l'art du dramaturge est de rendre cette exposition naturelle et digeste*» (Suhamy, 2003, p.41). Avant même que le rideau ne se lève, Marivaux présente une conversation déjà engagée, immergeant immédiatement le spectateur dans les événements. La discussion conflictuelle entre Silvia et Lisette sur le mariage.

À propos de Silvia, notre héroïne, elle est une jeune fille à l'âge du mariage. Cependant, elle éprouve une certaine appréhension à choisir un faux partenaire en donnant trois exemples des maris flatteurs de ses amies. Comme Ergaste qui semble avoir une douce physionomie et être un homme aimable, mais après un quart d'heure, son visage devient farouche et il nuit à sa femme, c'est pourquoi il cause l'effroi de sa pauvre famille. L'autre Leandre, qui a des sentiments froids et sa femme se plaint toujours de lui. Et le dernier, Tresendre, qui porte le masque d'un homme calme et élégant, mais en effet, il est un homme fourbe et il bat toujours sa femme.

Il est apparent que Silvia est anxieuse à l'idée du mariage, c'est pourquoi elle suppose à son père d'appliquer une épreuve de déguisement pour connaître son partenaire. Donc, Silvia prend la place de sa servante, Lisette, qui adhère également à ce jeu et le trouve agréable.

À propos de Dorante, comme Silvia, il peut se marier avec une femme qu'il connaît déjà. C'est pourquoi il décide de mettre en œuvre le même stratagème de Silvia. Il se déguise en son valet, Arlequin. Ici, la pièce entre au jeu de substitution.

Pour Marivaux, un couple ne se forme pas en isolation ; il nécessite souvent la présence d'un tiers ou d'un complice pour évaluer les sentiments envers le partenaire (Doudet, 2005, p.71).

Dans cette pièce, Marivaux présente des pères exemplaires qui cherchent le bonheur de leurs enfants. M.Orgon, le père de Silvia qui veut avant tout le bonheur conjugal de sa fille. C'est pour cela, il accepte le jeu de déguisement de sa fille. À propos du père de Dorante, son acceptation se révèle quand il écrit une lettre à M.Orgon afin de l'informer du jeu de son fils. Ici, M.Orgon est pleinement conscient du stratagème des deux jeunes et il les laisse éprouver l'autre.

L'écho de ce jeu:

Il est notable de dire que Marivaux aborde le thème du mariage de manière comique en donnant des productions dramatiques contemporaines. (Perchellet, 1999, p.56)

Lors de leur première rencontre, les deux jeunes déguisés en valets tombent amoureux, tout comme les deux domestiques. Donc, le jeu se transforme en une passion duelle qui naît par hasard. Philippe Koepfel souligne que:

«*L'amour, chez Marivaux, nait de la surprise, et cette surprise, nous la voyons, le spectateur la contemple. Même si ce n'est qu'un frémissement, il se déroule, sous nos yeux, le temps de plusieurs scènes*»
(Koeppel, 1933, p.31-32)

À cause de ce jeu, nous trouvons quelques clichés qui attirent l'attention sur le fait qu'il y a une chose étonnante concernant le comportement des valets qui échouent à imiter l'identité de leurs maîtres.

Quand Silvia voit Arlequin déguisé en maître, elle sent une aversion et il y a une chose bizarre que son langage et ses comportements sont complètement incompatibles avec d'être un maître. Contrairement, Bourguignon déguisé en valet est un homme gentil et totalement inapte à être un serviteur. Silvia, de son côté, commente:

«*SILVIA: Que le sort est bizarre! Aucun de ces deux hommes n'est à sa place*» (Marivaux, 1999, p.45)

Le spectateur, au fil des répliques, constate que Dorante admire Silvia/Lisette. Par l'aparté, Dorante rétorque en écho "cette fille m'étonne". De fait, Silvia et Dorante éprouvent le même sentiment, mais en même temps, ils sont prisonniers derrière le faux masque.

Ce jeu crée une autre crise qui est de quelle manière les deux jeunes vont-ils dévoiler leur vrai visage?

Il est remarquable que Silvia et Dorante se penchent sur le sort d'un mariage impliquant une personne de statut social inférieur et sur la façon dont cette personne affronte la société. En ce qui concerne Arlequin et Lisette, ils s'aiment paisiblement, ils expriment leur déguisement avec plaisir.

Quand Dorante atteint l'apogée de son amour pour Silvia, il décide de démasquer premièrement d'une manière implicite:

«DORANTE: *Ce n'est plus Bourguignon qui te parle*", "je suis trop honnête homme» (Marivaux, 1999, p.67)

Puis, il déclare explicitement:

«DORANTE: *C'est moi qui suis Dorante*» (Marivaux, 1999, p.67)

En même temps, il décide aussi de briser les mœurs sociales et d'épouser une servante:

«DORANTE: *Ma chère Lisette, que viens-je d'entendre : tes paroles ont un feu qui me pénètre, je t'adore, je te respecte ; il n'est ni rang, ni naissance,*

ni fortune qui ne disparaisse devant une âme comme la tienne» (Marivaux, 1999, p.88)

Quant à Silvia, elle continue de manipuler Dorante afin de confier qu'il mérite vraiment son amour, avec l'aide de son frère, Mario, qui joue le rôle d'un prétendant, en ce moment, Dorante recule, perdant l'espoir d'épouser son amante. Elle trouve la situation amusante et dévoile enfin sa vraie identité.

En ce qui a trait aux valets, la pièce entraîne la même symétrie. Pour plus de précisions, Eric Négrel montre que:

«Les valets comme les maîtres sont pris dans une intrigue amoureuse qui les confronte à une personne d'une condition sociale différente de la leur. D'une manière générale, le parallélisme est considéré comme source de comique; parce qu'il nous amène à envisager l'intrigue des maîtres par rapport à celle des valets» (Négrel, 1999, pp.33-34)

Au sein de cette pièce, nous trouvons que les deux valets sont encore trompés, parce que le père (M.Orgon) est au courant et persiste à manipuler les quatre jeunes. La comédie s'appuie sur ce malentendu. Le masque devient une manière de recherche de soi-même, grâce au déguisement de Dorante et de Silvia, la relation

amoureuse entre les deux valets naît dans une dimension hasardeuse.

De fait, les valets révèlent leur vraie identité dans une scène basée sur le malentendu. Arlequin se précipite pour dévoiler son identité en recourant à son style comique :

«ARLEQUIN: *N'avez-vous jamais vu de fausse monnaie? Savez-vous ce que c'est qu'un louis d'or faux? Eh, je ressemble assez à cela.*

LISETTE: *Achevez donc, quel est votre nom?*

ARLQUIN: *Lui dirai-je que je m'appelle Arlequin ? Non ; cela rime trop avec coquin.*

LISETTE: *Eh bien ?*

ARLEQUIN: *Ah dame, il y a un peu à tirer ici ! Haissez-vous la qualité de soldat ?*

LISETTE: *Qu'appellez-vous un soldat ?*

ARLEQUIN: *Oui, par exemple, un soldat d'antichambre.*

LISETTE: *Un soldat d'antichambre ! Ce n'est donc point Dorante à qui je parle enfin ?*

ARLEQUIN: *C'est lui qui est mon capitaine»*

(Marivaux, 1999, p.81)

De plus en plus, quand Lisette découvre cette supercherie, elle se retrouve également face à la situation d'aveu :

«LISETTE: *Arlequin; je suis prise pour dupe: le soldat d'antichambre de Monsieur vaut bien la coiffeuse de Madame.*

ARLEQUIN: *La coiffeuse de Madame!*

LISETTE: *c'est mon capitaine ou l'équivalent*

ARELQUIN: *Masque!*

LISETTE: *prends ta revanche [...]*» (Marivaux, 1999, p.82)

En somme, nous trouvons que les valets, en dépit du jeu de substitution ordonné par leurs maîtres; s'aiment de façon instinctive et réussissent à projeter une image favorable de l'amour auprès des spectateurs pour finir cette pièce par un dénouement heureux et deux mariages.

Conclusion:

Dans *Le jeu de l'amour et du hasard*, nous avons vu que le jeu de substitution provoque enfin un véritable amour que Marivaux nous présente à travers une bonne peinture de certaines mœurs du temps qui repose sur le respect des traditions de la société. À la fin de la pièce, toutes les strates sociales ont repris leur place, le maître épouse la maîtresse et

le valet épouse la servante. Marivaux prend en considération de ne pas traverser les préjugés sociaux. L'objectif de Marivaux dans cette pièce est de mettre en évidence le mariage arrangé par les parents, lorsque le père accepte le travestissement de sa fille pour choisir son partenaire, c'est comme un message implicite à la société afin de ne pas imposer à leurs filles d'épouser des hommes inconnus.

Marivaux, à travers les valets, pose la question de l'égalité et affirme que tous les individus possèdent une valeur. Les valets doivent être libres et ne pas être traités comme des esclaves ou des machines. L'intervention de Lisette et Arlequin contribue à dynamiser le jeu et pousse les maîtres à confronter leurs sentiments et à révéler leur identité. Ils ont apprécié le jeu, s'immergeant dans le monde des maîtres en découvrant que l'amour véritable doit transcender les barrières sociales.

Bibliographie:

1) Corpus:

-Marivaux (Pierre), "Le jeu de l'amour et du hasard", Paris, Librairie Générale, 1999.

2) Études consacrées au corpus:

-Arland (Marcel), "Préface du théâtre de Marivaux", Paris, Pléiade, 1947.

-Cecala (Emily), "La Mobilité est une illusion : la hiérarchie sociale chez la littérature du XVII^{ème} siècle", V⁰19, article 15, 2020.

-Doudet (Estelle), "Panorama d'un auteur, Marivaux", Paris, Bnf, 2005.

-Dubois (Françoise Paulet), "Jeu de hasard et d'amour: examen du subterfuge dans Amphitryon de Plante, La Gitanilla de Crevantes, Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux et Asi empiza lo malo de Marias", Université d'Almería, n⁰4, 2016.

-Guinoiseau (Stéphane), "Le jeu de l'amour et du hasard, étude de l'œuvre", Paris, Hachette, 1997.

-Koeppel (Philippe), "Le Jeu de l'amour et du hasard", Paris, Nathan, 1933.

-Négrel (Eric), "Connaissance d'une œuvre, le jeu de l'amour et du hasard", Paris, Bréal, 1999.

-Perchellet (Jean-Pierre), "Le jeu de l'amour et du hasard", Paris, Ellipses, 1999.

-Suhamy (Elio), "Le jeu de l'amour et du hasard, Marivaux", Paris, Hachette, 2003.

لعبة التبادل في مسرحية "لعبة الحب والمصادفة" لماريفو

الملخص

هذا البحث يدور حول موضوع لعبة التبادل في مسرحية "لعبة الحب والمصادفة" التي أنتجت في عام ١٧٣٠ وهي واحدة من أبرز أعمال ماريفو. تسلط هذه المسرحية الضوء على طبيعة البشر والعلاقات الاجتماعية. سدرس في هذا البحث تبادل الأدوار بين السادة والخدم. والتبادل يعنى أن يأخذ السادة هوية الخدم والعكس. والهدف من هذا التقمص هو اختبار الأبطال: دورانت وسيلفيا بعضهم الآخر قبل الزواج. بالاضافة إلى أن اللجوء الى هذه اللعبة له دوافع أخرى من وجه نظر أبطالها. ومن ثم سنطرحهم باستفاضة في هذا البحث. كما سنركز أيضا على أن التفاوت بين الطبقات الاجتماعية يلعب دورا في كشف الحب الحقيقي لدي السادة والخدم إلى أن يأتي دور البوح عن لعبة التبادل والتقمص التي سنلاحظ من خلالها أنها لم تغير شيء في حبهما لبعضهم البعض، وهذا في ظل سياق مسرحي كوميدي.

الكلمات المفتاحية: التبادل ، التنكر، البوح، التفاوت بين الطبقات الاجتماعية